

L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

FONDÉE EN 1857

AIDE AU CLERGÉ RURAL



HIVER
2016
TRIMESTRIEL n° 260

L'ŒUVRE des CAMPAGNES

FONDÉE EN 1857

2, rue de La Planche - 75007 PARIS

Tél. : 01 45 48 25 83

e-mail : oeuvre-des-campagnes@orange.fr

AIDE FINANCIÈRE AUX PRÊTRES RURAUX pour :

- acheter ou réparer une voiture ou une moto ;
- sortir de difficultés exceptionnelles ;
- améliorer leurs conditions de vie (chauffage du presbytère) ;
- améliorer les salles de réunion (catéchisme...) ;
- maintenir les établissements privés d'enseignement catholique ;
- disposer d'ornements liturgiques convenables ;
- organiser des missions dans nos campagnes.

[Toute demande d'aide doit être apostillée soit par le Conseiller ecclésiastique, soit par le (ou la) Délégué(e) diocésain(e).]

HONORAIRES DE MESSES pour les prêtres ruraux qui en manquent.

Tout prêtre demandant des Messes doit y être autorisé par son Ordinaire.

*DANS VOTRE DIOCÈSE VOUS POUVEZ VOUS ADRESSER AU (À LA)
DÉLÉGUÉ(E) DONT LE NOM FIGURE SUR LA LISTE
PUBLIÉE A LA FIN DU N° 258.*

Dans les diocèses qui en sont dépourvus, acceptez de devenir
DÉLÉGUÉ ou DÉLÉGUÉE de l'Œuvre pour

- faire connaître et recruter des Associés,
- recueillir les cotisations et les dons et les transmettre au siège à Paris,
- faire connaître au siège les besoins des prêtres de campagne.

LA TACHE EST URGENTE ET IMMENSE

LE SEIGNEUR LUI-MÊME VOUS APPELLE

A AIDER SES PRÊTRES

Le mot du Président

Le 17 novembre.

En ces temps troublés, au moment où notre pays est confronté à des choix décisifs, voici que nous allons entrer dans le temps de l'Avent et que déjà se profile au loin la lumière de Noël. Que cette fête soit pour chacun un moment de joie et de sérénité.

Dès à présent je vous invite à retenir deux dates importantes.

Le jeudi 2 février 2017, la Compagnie théâtrale « Le nombre d'Or » présentera au profit de l'Œuvre des Campagnes au théâtre de l'ASIEM une comédie de Jean Anouilh, « La belle vie ». Vous trouverez tous les détails concernant cette soirée dans les pages de ce bulletin ainsi que sur le site de l'Œuvre.

Le 16 mars 2017 se tiendra comme à l'accoutumée **notre « Journée d'entraide et d'amitié »** aux salons Hoche.

Je souhaite que nous assistions nombreux à ces deux manifestations pour témoigner de la vitalité de notre Œuvre et participer activement à son action au profit de nos prêtres.

A tous, je souhaite de **très joyeuses fêtes de Noël** et vous présente tous mes vœux de sainte et fructueuse année 2017.

Louis d'Astorg

AVIS

En raison des fêtes de fin d'année,
les bureaux de l'Œuvre seront fermés
**du vendredi 23 décembre 2016
au mardi 3 janvier 2017 à 14 heures**

Soirée Théâtrale **au profit de l'Œuvre des Campagnes**

La Compagnie « **Le Nombre d'Or** »
vous invite à

La belle vie **de Jean Anouilh**

le 2 février 2017 au Théâtre de l'Asiem
6, rue Albert de Lapparent Paris 7^o

Réservation :

- *par internet avec paiement en ligne* à l'adresse :
www.lenombredor-theatre.fr
- *par courrier* : coupon ci-joint à retourner à l'adresse indiquée
accompagné du chèque de règlement à l'ordre de :
« La Compagnie du Nombre d'Or »

Place : 13 €,

une quête sera faite à l'entracte au profit des associations.

Renseignements :

- auprès de la Compagnie théâtrale au 01 42 93 14 46
- auprès du secrétariat de l'Œuvre au 01 45 48 25 83

CUPON DE RÉSERVATION

M. Mme Mlle M. et Mme
(cochez la case correspondante)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville : C.P. :

Téléphone :

E-mail :

de la part de :

L'Œuvre des Campagnes

A remplir et à retourner à :

Patrice Ponsoi

26, rue du Général Foy - 75008 Paris

Tél. : 01 42 93 14 46

Aucune réservation ne pourra être assurée par téléphone

Je désire recevoir mes réservations (joindre une enveloppe timbrée à votre nom et adresse)

Je retirerai mes réservations au contrôle le soir du spectacle à partir de 19h30

(cochez la case de votre choix)



COUPON DE RÉSERVATION

à utiliser uniquement pour les réservations par courrier
(cochez la date de votre choix)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> MARDI 24 JANVIER à 20h30 | <input type="checkbox"/> MERCREDI 1 ^{ER} FEVRIER à 20h30 |
| <input type="checkbox"/> MERCREDI 25 JANVIER à 20h30 | <input type="checkbox"/> JEUDI 2 FEVRIER à 20h30 |
| <input type="checkbox"/> JEUDI 26 JANVIER à 20h30 | <input type="checkbox"/> VENDREDI 3 FEVRIER à 20h30 |
| <input type="checkbox"/> VENDREDI 27 JANVIER à 20h30 | <input type="checkbox"/> SAMEDI 4 FEVRIER à 15h30 |
| <input type="checkbox"/> SAMEDI 28 JANVIER à 20h30 | <input type="checkbox"/> SAMEDI 4 FEVRIER à 20h30 |
| <input type="checkbox"/> MARDI 31 JANVIER à 20h30 | |

nombre de réservations x 13 € =€

Réservation par chèque à l'ordre de "La Compagnie le Nombre d'Or"

– Moi près de Lui, Lui près de Moi –

Homélie du Père Serge-Thomas Bonino

Messe du Jour de Noël 2012

Noël. Naissance en notre chair du Fils de Dieu. Mais cette naissance n'est ni la première, ni la dernière. Elle n'est pas la première, car nous l'avons chanté cette nuit sur tous les tons « Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » (Ps 2) ». Oui, avant même la création du monde, dans les splendeurs de l'aurore, dans l'aujourd'hui toujours actuel de l'éternité, le Père engendre le Fils. Dès que le Père existe – si je puis dire – il donne naissance au Fils. Un Fils en tout égal au Père. Dieu de Dieu. Lumière de Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu. « Resplendissement de sa gloire, effigie de sa substance. » (He 1).

Oui, Dieu est fécond en lui-même. Il est Vie et source de Vie à l'intérieur même de la Trinité, mais cette fécondité est telle qu'elle déborde jusqu'à nous. *Dieu a créé l'homme pour qu'il participe à cette vie filiale du Verbe*, de sorte que le Fils de Dieu devienne l'aîné d'une multitude de frères.

Aussi, quand l'homme eut repoussé l'appel de Dieu, quand il eut choisi les ténèbres de la mort plutôt que la lumière de la vie, alors Dieu envoya son Fils, son Unique, et en Marie, ce Fils prit une humanité semblable à la nôtre. A cette humanité, il communiqua son existence même, son orientation vers le Père. Et dans la nuit de Noël, le Fils est né de Marie selon la chair. C'est sa seconde naissance.

Or, cet enfant, vrai Dieu et vrai homme ; vrai Fils de Dieu, vrai Fils de Marie, la chair de sa chair, cet enfant est né à Bethléem – ce qui signifie en hébreu « la maison du pain ». Cet enfant, Marie l'a déposé dans une crèche, dans une mangeoire. Le message est clair : cet enfant est venu pour être mangé. Il est le Pain vivant qui descend du Ciel et qui donne le vie au monde. Si le Fils est venu parmi nous, au milieu de nous, c'est pour venir en nous. C'est pour renaître en nous, au plus intime de notre cœur. Voilà la troisième naissance du Fils. Sa naissance en nous. Il doit être mangé, c'est-à-dire assimilé par nous. Ou plutôt, il doit aussi nous assimiler à lui, nous rendre semblable à lui, car lorsque nous le recevons en nous, ce n'est pas nous qui le transformons en nous – comme nous transformons le pain en notre propre chair – mais c'est lui qui nous transforme en lui. C'est lui qui fait de nous des fils dans le Fils. Et nous comprenons bien que l'Incarnation n'atteindra son but que le jour où Dieu, par son Fils, sera enfin tout en tous. « Voici que je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend

ma voix et s'il ouvre la porte – par la foi et les sacrements de la foi – j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi. » (Ap 3,20).

« Moi, près de lui ». Emmanuel, Dieu-avec-nous, c'est Noël. Mais « lui près de moi » est-ce bien le cas ? Dieu se rend à moi, mais moi, suis-je présent à Dieu ?

Sans entrer dans des considérations philosophiques intempestives après une nuit plutôt brève, je vous invite à réfléchir un instant sur le mystère de la présence. Dans le monde purement physique, matériel, la présence se réduit à la simple coexistence, au contraire physique. Mais dans l'ordre spirituel, la présence implique l'attention, implique une certaine activité spirituelle de connaissance et d'amour. Lorsque Monsieur dans son fauteuil lit l'*Équipe* et que Madame brode le trousseau de sa petite-fille, ils coexistent mais ne sont pas présents l'un à l'autre. Par contre, lorsque Juliette (future brodeuse) rêve à Roméo (futur lecteur de l'*Équipe*), pense à lui, laisse son cœur s'élancer vers lui, il lui est présent, même s'ils sont physiquement séparés par un océan.

Eh bien, Dieu est présent partout – présence d'immensité – au sens où c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement de l'être. Dieu est partout présent parce que par sa Pensée et son Amour tout puissant, il donne et conserve à l'être toutes choses. Il est ainsi plus intime à moi que moi-même comme la Source même de mon être. Bien plus, dans le Christ, il se rend « physiquement » présent. Sa présence se rend visible à nos yeux de chair.

Mais moi, suis-je présent à Dieu ? Est-il le foyer qui focalise toute mon attention ? Est-ce que j'ai le souci de me recueillir pour réorienter sans cesse vers cette lumière intérieure mes pensées et mes intentions ? Est-ce que je me disperse à l'extérieur de moi-même en me laissant distraire de Dieu par mille pensées, mille projets à court ou moyen terme ? Est-ce que je m'épuise à chercher hors de moi, loin de Dieu, l'amour qui donnera sens à ma vie ou bien, est-ce à lui que je cherche à plaire, est-ce sous son regard que je me plais à vivre ?

Grâce à Dieu, c'est Dieu lui-même qui opère en nous ce recentrage. Lorsque Dieu se manifeste dans le Christ, les bergers quittent leurs troupeaux, les mages ferment leurs grimoires, ils convergent tous vers l'Enfant-Dieu, ils entrent dans sa sphère d'attraction, dans son orbite où ils rejoignent le premier cercle : Joseph et Marie. Déjà le Christ-enfant attire tout à lui.

Et cet attrait, il l'exerce encore aujourd'hui au plus intime du cœur de chaque croyant. Dieu se rend présent – Emmanuel – et il nous rend présent à lui. Moi près de lui et donc près de moi. Pour toujours.

Extrait avec autorisation de la *Chronique des Moniales de l'Abbaye Notre-Dame du Pesquié 191* – Décembre 2013

Des prêtres nous écrivent...

... Je tiens à vous remercier de votre soutien me permettant ainsi, de couvrir une partie de mes frais, suite à l'achat d'une voiture.

J'ai bien reçu les tracts à distribuer auprès de mon entourage afin de soutenir l'Œuvre des Campagnes dans votre mission...

L'Abbé... remercie infiniment l'Œuvre des Campagnes pour son don... C'est bien précieux pour la formation des séminaristes...

C'est avec une profonde gratitude que je remercie l'Œuvre des Campagnes pour sa généreuse participation au remplacement de ma moto arrivée à bout après 16 ans de bons et loyaux services. La suivante poursuivra son rôle de moyen d'évangélisation dans ma chère paroisse de campagne qui renaît petit à petit, mais bien sûrement aussi !

...Grâce à votre don, nous avons pu faire dans notre école les travaux nécessaires au bien-être de nos élèves. Les locaux sont à présent beaucoup plus accueillants...

...Ma profonde gratitude pour le don conséquent que vous m'avez accordé pour l'achat d'un orgue numérique. Je célébrerai une messe à l'intention des bienfaiteurs de votre œuvre...

...Toute ma reconnaissance pour le don généreux qui me permet de changer ma voiture pour un modèle plus adapté à mon état physique. Grâce à vous, je vais pouvoir, avec moins de risque, continuer à rendre service auprès des 13 communautés qui constituent la paroisse. C'est un peu de vous qui prenez part ainsi à l'évangélisation.

Un immense merci de notre part pour les messes à célébrer aux intentions des donateurs de l'Œuvre. Cela me permet d'améliorer quelques confort pour mon habitation...

Ayant sollicité une aide pour le renouvellement de mon véhicule, je viens de recevoir un chèque de votre part... C'est pour moi une aide très appréciable (et appréciée !) pour faire face à une dépense que je n'attendais pas aussi

rapidement, mon véhicule avait 9 ans et 230 000 kms, j'espérais bien en faire 100 000 de plus, mais un problème mécanique important m'aurait entraîné dans des frais non raisonnables ...

Chaque année, lorsque je fais annoncer la quête pour « l'Œuvre des Campagnes », je dis que plusieurs prêtres du diocèse ont reçu une aide de votre part. Cette année, je pourrai personnaliser en disant que j'en ai moi-même été bénéficiaire...

Au mois d'octobre 2015, l'Œuvre des Campagnes a accepté de financer notre projet pastoral. Grâce à vous, nous sommes équipés d'outils informatiques pour la catéchèse et la liturgie. .. nous vous redisons notre gratitude...

...je vous adresse ma profonde gratitude pour ce don qui me permet de diminuer les échéances de mon crédit. Merci de me soulager dans l'acquisition de cette voiture qui me permet d'être entièrement au service des enfants, des jeunes, des adultes et des personnes âgées dans la Paroisse...

Je vous souhaite un Bon Noël avec le Prince de la Paix, l'Emmanuel....

Un grand merci pour la subvention généreuse que vous venez de faire pour aider à l'équipement d'une salle de bain en douche.

Je tiens à vous remercier pour l'ensemble de la valise chapelle, permettant d'avoir le nécessaire pour les célébrations, en particulier dans les milieux ruraux.

Je vous remercie chaleureusement pour la promptitude d'intervention en faveur du Père..... pour l'achat de son véhicule. Je vous adresse aussi ma reconnaissance pour la mise en relation avec M. ... qui a donné sa voiture au pèreen fin d'année 2015... Et pour toute l'aide que vous accordez aux prêtres de notre diocèse...

J'apprends que l'Œuvre des Campagnes vient de m'attribuer la somme de... pour m'aider à régler la dépense de mes nouveaux appareils auditifs. Je vous remercie beaucoup.

Je vous remercie de votre carte et de votre don pour mon permis de conduire...
. Un grand merci pour votre aide et votre soutien.

Au nom de notre paroisse, je tiens à vous remercier chaleureusement pour votre don. Il contribuera de manière significative à l'équipement de notre salle paroissiale, qui, je l'espère devrait être opérationnelle dans quelques mois.

Le Père... ne sait pas trop comment vous exprimer toute sa reconnaissance pour l'aide que vous lui avez apporté pour son départ en cure de rhumatologie à D...

Je viens de recevoir le chèque que vous m'annonciez pour frais dentaires. Ce geste de l'Œuvre des Campagnes m'apporte un vrai secours....

Je viens vous remercier de votre don pour la chaudière du presbytère....

Merci de tout cœur pour les intentions de messes. Elles seront dites à votre demande, pour les donateurs et les âmes du Purgatoire.

Monsieur ... m'a informé de votre demande de messes à dire par les prêtres aînés du diocèse de S.

Je tiens personnellement à vous remercier chaleureusement de cette aide très précieuse que vous accordez à mon clergé et mon diocèse. En effet, celui-ci connaît des difficultés par la perte prématurée de certains prêtres et l'âge grandissant d'un grand nombre d'entre eux.

Mais, ils sont tous généreux et engagés dans leur ministère, certains à plus de 80 ans conservent une énergie et un dynamisme remarquable dans la vie pastorale pour assurer la vie sacramentelle des fidèles. C'est avec une joie profonde qu'en tant que nouveau Pasteur, je les accompagne dans leur ministère et leur mission dans cette région de France qui a tant besoin de connaître Jésus-Christ et l'Eglise.

Cette aide matérielle que vous leur accordez, est aussi un encouragement pour eux, une sollicitude précieuse et un soutien, car malgré leur fidélité et leur engagement, il est difficile de trouver dans cette région à faibles revenus, des offrandes pour tout le monde, et nos ressources sont fragiles et difficiles à consolider malgré les efforts de beaucoup.

Aussi soyez assurés de ma profonde gratitude pour ce soutien fidèle de l'Œuvre à notre diocèse ainsi que de nos prières pour ses membres et bienfaiteurs. ...

Nous venons d'être informés de la subvention que l'Œuvre des Campagnes venait de nous attribuer pour l'installation d'une seconde cloche à l'église de ...
Nos offices seront désormais annoncés avec une voix supplémentaire.

Suite à votre don si généreux, je viens dire à l'Œuvre des Campagnes toute ma reconnaissance et ma profonde gratitude. Un véhicule neuf va me permettre de sillonner en toute sécurité et quiétude de cœur, les routes de montagne de la paroisse et du diocèse.

L'expression me manque pour vous exprimer toute ma gratitude. Je vous dis tout simplement MERCI. Mais, c'est du fond de mon cœur. Grâce à vous, je suis à Lourdes pour le pèlerinage national avec les servants d'autel....

Je vous remercie d'avoir donné à la paroisse de M... des messes à dire. C'est grâce à votre générosité que nous ne pouvons plus être déficitaires.

J'ai annoncé votre aide à notre évêque, il était aussi très content. Il m'a chargé de vous remercier.

Je vous remercie de tout cœur pour votre soutien qui me permettra de poursuivre la mission de l'évangélisation dans ma chère paroisse de campagne. Il s'avère, en effet, que la moto contribue à la Mission....

Votre don contribuera à l'achat d'un livre liturgique utile à mes célébrations (comme le nouveau lectionnaire de semaine). Merci de votre don et plus encore de vos prières...

Par ces quelques mots, je viens vous remercier pour votre grande générosité à mon égard. Votre offrande me tire une belle épine du pied.

L'Abbé... vous remercie très vivement pour le don très généreux que vous lui avez fait pour l'achat d'un nouveau véhicule suite au vol dont il a été victime durant l'été. Il portera tout spécialement dans la prière, vous-mêmes ainsi que vos donateurs...

Il est des moments dans la vie où l'occasion nous est donnée de relire tout son passé vécu au rythme de l'Eglise avec de grands moments et d'autres plus difficiles.

Merci à l'Œuvre des Campagnes pour ce geste délicat.

Le Père... vous remercie de votre chèque pour son jubilé sacerdotal. C'est plus qu'inattendu. J'imagine que c'est aussi un encouragement pour continuer encore à servir, tant que les forces tiennent...

Au nom des membres de la communauté paroissiale de... Et en mon nom personnel, je viens vous exprimer notre gratitude profonde pour votre don généreux, qui vient à point nommé et au-delà de notre attente, répondre à notre besoin de déplacement.

Grâce à votre générosité nous avons pu commander une pirogue qui, en ce moment, est en cours de fabrication. La pirogue est le premier et le principal moyen de déplacement dans notre secteur pastoral. Celle-ci nous aidera à atteindre des zones accessibles uniquement par navigation fluviale le long de l'affluent du fleuve Maroni. Nous comptons la bénir et la mettre en circulation (si les travaux de réalisation s'achèvent dans les délais) à la prochaine visite pastorale de notre Père Evêque.

Sachez-le ! Chaque fois que nous ferons usage de cette pirogue, nous aurons aussi l'occasion d'élever nos prières vers Dieu notre Père à tous, pour qu'il soutienne vos efforts et vous comble de Ses grâces. Afin que, comme nous, d'autres puissent aussi bénéficier de votre générosité...

Votre chèque pour offrandes de messes à célébrer m'a profondément touché et je tiens à vous en remercier du fond du cœur, et à vous féliciter.

Avec mes encouragements à poursuivre l'Œuvre des Campagnes et à aider les prêtres du clergé rural ou semi-rural.

Votre dernière lettre est une véritable surprise et un grand réconfort. Les années de sacerdoce (60) ont passé, la famille et les habituels « bienfaiteurs » ont disparu. Votre geste montre une réelle connaissance de la situation, sinon matérielle, mais surtout psychologique des « vieux prêtres ».

Je connaissais l'existence de l'Œuvre, mais j'ignorais qu'elle ouvrait ses portes à ceux qui vivaient des moments heureux. Je la croyais uniquement œuvre de dépannage, ce qui n'est déjà pas rien...

Merci pour votre don, l'argent servira à la permanence Saison de la JOC à Lourdes où je suis toujours.

Merci beaucoup de ce « don-surprise », dont je vous suis très reconnaissant, à l'occasion de mes cinquante années de ministère.

Grand merci pour cette bonne pensée pour mon jubilé et pour la « douceur » qui l'accompagne !

L'Abbé... remercie vivement l'Œuvre des Campagnes pour le chèque à l'occasion de ses 60 ans de sacerdoce. Cela l'aidera à remplacer son imprimante qui vient de rendre l'âme.

Quelle agréable surprise que cette généreuse participation à l'occasion de la célébration de mon jubilé sacerdotal (60 ans) !

Ce don tombe à point car il me permettra l'achat de certains livres liturgiques.

Un grand merci de tout cœur... Que longtemps encore l'ŒUVRE continue ce Service d'Église en faveur des prêtres diocésains. Croyez en ma prière fraternelle...

Que ces quelques lignes écrites avec difficulté, viennent vous dire toute ma gratitude pour le chèque à l'occasion des 70 ans d'ordination sacerdotale et vous assurer de mes prières pour l'œuvre que vous présidez.

En recevant votre lettre et votre don, j'ai vraiment été très touché et je viens tout de suite vous dire ma gratitude. D'habitude, nous fêtons ces anniversaires entre nous et « avec retenue » !... Dans nos familles d'origine, on célèbre les « noces d'Or » plus de manière plus festive !

Aussi, je vous exprime mon admiration et mes remerciements...

« Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? Je lèverai la coupe du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur » ! (Ps 115).

A la suite du psalmiste, c'est avec un cœur débordant de joie que je viens vous dire toute ma gratitude pour votre soutien, votre affection, vos dons et votre engagement à mon côté le 18 juin dernier, lors de mon ordination sacerdotale...

Je viens de recevoir votre chèque et vous en remercie. Il sera d'une aide précieuse pour la réalisation du bureau d'accueil au presbytère.

Merci beaucoup ; votre chèque va me permettre de rembourser ma sœur.
Bien fraternellement.

Je vous remercie pour votre chèque. Soyez assurés qu'il me servira pour les apostolats auprès des jeunes des campagnes lozériennes...

Merci pour les messes que nous célébrerons aux intentions des donateurs. ...

A l'occasion de mon ordination sacerdotale votre œuvre m'a envoyé un chèque. Ce soutien inattendu et concret est un signe de la sollicitude de l'Église, je vous en remercie...

Notre commune a entrepris les travaux de notre église pour lesquels vous aviez été sollicités.

Je tiens, en mon nom propre et celui de mon conseil municipal, à vous remercier pour ce soutien déterminant pour mener à bien ce projet.

... notre commune a des moyens très limités de par sa taille comme de par la réduction, année après année, des dotations budgétaires qui lui sont allouées. C'est dire l'importance de votre contribution. Elle nous permet d'aller de l'avant dans un environnement difficile et mener à leur terme des projets qui nous sont chers. C'est le cas pour notre église qui pour tout un chacun représente l'âme et le centre de notre village...

TRIBUNE CHARITABLE

Vous avez été d'une très grande générosité pour venir en aide à la paroisse de Romorantin (à ce jour, nous avons reçu 9 500 €). Avant de le faire lui-même, le prêtre de la paroisse nous charge de vous exprimer sa joie et sa profonde reconnaissance.

A l'occasion de la prochaine Assemblée générale
de l'association **Montre Nous Ton Visage**

**Conférence le jeudi 30 mars 2017
à 20 h 30**

à St-Jean Baptiste de La Salle (Paris 15°)
par **Jean-Christian Petitfils**

Le contexte historique de la Passion

Merci de retenir déjà cette date et d'en informer votre entourage.

TOURNOI DE BRIDGE AMICAL

(non homologué)

Au profit de l'Œuvre des Campagnes

JEUDI 16 MARS 2017 à 15 h précises

9, avenue Hoche, Paris 8^e (salon climatisé)

– Bulletin d'inscription à renvoyer avant le 10 mars 2017 –

Nom : Prénom

Adresse :

.....

Tél. : Courriel :

Mon partenaire sera :

Nom : Prénom

Adresse :

.....

Tél. : Courriel :

Position souhaitée pour le tournoi :

Nord-Sud

Est-Ouest

Indifférente

Le joueur Sud est responsable du marquage des scores

Ci-joint un chèque de (28 euros par personne),
à l'ordre de ***L'Œuvre des Campagnes***.

Adressé à : L'Œuvre des Campagnes

2 rue de la Planche, 75007 Paris

Tél : 01 45 48 25 83 (de 14 à 18 h du lundi au vendredi)

N'hésitez pas à vous inscrire dès maintenant

(Inscriptions dans la limite des places disponibles)

DONS A L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

Les dons à l'Œuvre des Campagnes ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 66 % du montant du don (dans la limite de 20 % du revenu imposable).

Les entreprises peuvent prétendre à une déduction, de leur bénéfice imposable, du montant de leurs versements, dans la limite de 0,5 % de leur chiffre d'affaires.

Vous pouvez, si vous le désirez, joindre le formulaire ci-après à votre envoi à votre délégué ou au siège de l'Œuvre à Paris, 2, rue de la Planche, 75007 Paris. E-mail : oeuvre-des-campagnes@orange.fr

Nous regrettons de ne pouvoir tenir compte de dates précises pour la célébration des messes.

Nous prions nos associés d'établir tous leurs envois d'argent : mandats, chèques postaux, chèques bancaires, au nom impersonnel de l'Œuvre des Campagnes.



Date Diocèse :

Nom et prénom

Adresse

Code Postal Ville

Tél. Adresse e-mail (très lisible) :

(Ainsi vous pourrez recevoir votre reçu fiscal par courriel)

J'envoie à l'Œuvre des Campagnes, 2 rue de la Planche 75007 PARIS

– Cotisation 10 €

– Messe 17 €

– Neuvaine 175 €

– Trentain 580 €

Nota : les offrandes des messes n'ouvrent pas droit à la réduction d'impôt

– Un don

Un reçu fiscal vous sera envoyé automatiquement pour tout don égal ou supérieur à 10 €

Moyen de paiement : Chèque bancaire : Chèque postal : ou

pour faire un don par Carte Bancaire : connectez-vous sur le site :

www.oeuvredescampagnes.fr à l'onglet « **Faire un don** ».

« Certaines personnes ou Associations de laïcs s'appliquent aussi à aider les prêtres isolés et pauvres, comme l'Œuvre des Campagnes. C'est très louable. »

Jean-Paul II
Ars, le 6 octobre 1986

PAR DES DONN ET DES LEGS, AIDEZ L'ŒUVRE DES CAMPAGNES
A SECOURIR LES PRÊTRES DÉMUNIS.

LEGS ET DONATIONS

L'Œuvre des Campagnes est autorisée à recevoir legs et donations en exonération de droits.

Pour le testateur, le plus simple est d'inscrire dans son testament une formule du genre :

« Je lègue à l'Œuvre des Campagnes, 2, rue de La Planche, à Paris 7^e, une somme de € (en toutes lettres puis en chiffres) pour venir en aide à des prêtres dans le besoin. »

Rappelons qu'un testament dit olographe est rédigé sur papier libre ; il doit être entièrement écrit, daté et signé de la main du testateur qui peut le conserver en lieu sûr ou, ce qui est préférable, le remettre à un notaire.

Le dépôt et la conservation par le notaire sont gratuits.

www.oeuvredescampagnes.fr

L'Œuvre des Campagnes se modernise. Vous pouvez désormais accéder à toutes les informations concernant l'Œuvre sur notre site internet et dont l'adresse figure ci-dessus.

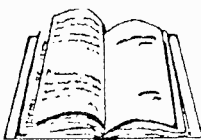
Vous pourrez ainsi consulter les derniers bulletins, vous inscrire ou inscrire en ligne un de vos proches en utilisant le formulaire d'inscription.

Enfin, vous pourrez désormais faire vos dons en ligne. Pour cela, il suffit de cliquer sur le bouton :

Faire un don

qui se trouve sur chacune des pages du site. Ce moyen de paiement est entièrement sécurisé : il n'y a aucun risque de détournement de votre don ni de vos informations personnelles et bancaires.

Si vous souhaitez nous apporter vos commentaires et vos remarques, merci de nous les adresser par mail à : oeuvre-des-campagnes@orange.fr



Les livres

Par Marie-Annick de la Genardière

Veuillez noter que nous ne prenons pas en charge vos demandes de livres. Merci de passer vos commandes :

- soit chez votre libraire local
- soit par e-mail sur AMAZONE
- soit à LA PROCURE (ventes par correspondance). Tél. 01 49 59 60 66

La canonisation de Mère Teresa le 4 septembre dernier a remis celle-ci sous les feux de l'actualité. Aussi vous convie-je à lire ou relire un ouvrage qui date un peu (2009) mais dont la recension n'a jamais été faite dans notre bulletin et qui éclaire beaucoup d'aspects de la personnalité de la sainte :

VIENS, SOIS MA LUMIÈRE

Les écrits intimes de la sainte de Calcutta

Textes choisis et commentés par le P. B. Kolodiejchuk, Missionnaire de la Charité (branche masculine)

Lethielleux et Le Livre de Poche 2009 540 p. - 7,50 €

La jeune Gonxha Agnes Bojaxhiu, future Mère Teresa, quitta sa maison de Skopje à 18 ans en 1928, le cœur gros de laisser derrière elle une famille chaleureuse, pour devenir missionnaire en Inde, vocation qui l'habitait depuis ses 12 ans bien que son « amour des âmes » remonte plus loin, à sa « communion privée » à 6 ans...

Religieuse de la congrégation de Lorette, assurant des fonctions d'enseignante à Calcutta, c'est lors d'un voyage en train vers le nord de l'Inde, qu'elle entend son « appel dans l'appel », le 10 septembre 1946, appel où le

Seigneur lui demande de quitter son ordre pour aller « chercher dans leurs trous » les plus pauvres de la capitale du Bengale.

En butte pendant de nombreuses années aux hésitations, pour ne pas dire aux soupçons de l'archevêque de Calcutta, Mgr Périet, et de sa « Provinciale », ce qui nous vaut des lettres magnifiques de supplication où la future sainte ouvre son cœur et laisse entrevoir les profondeurs de sa vie mystique, son projet ne voit le jour que le 21 décembre 1948 où pour la première fois, Mère Teresa se rend, seule, dans les bidonvilles en tant que « Missionnaire de la Charité »... Il faudra encore du temps pour que les constitutions de sa nouvelle congrégation soient approuvées par Rome et que celle-ci devienne « pontificale » (1965). Entre temps, la congrégation sera née, la première maison fondée à Calcutta, le célèbre mouiroir « Nirmal Hriday » ouvert, et les Missionnaires de la Charité installés dans tout le sous-continent indien.

Dans la prière, le Seigneur lui souffle petit à petit d'autres désirs auxquels elle accède en créant les « coopérateurs souffrants » (des malades adjoints à chaque Missionnaire de la Charité et qui prient et offrent leurs

souffrances pour la fécondité de leur travail), puis une branche masculine de frères missionnaires bientôt rejoints par des prêtres et enfin des rameaux contemplatifs pour les deux branches.

Assez rapidement connue en Inde puis dans le monde entier, notre religieuse a été distinguée par de nombreuses décorations hindoues ou asiatiques qui culminent dans le prix Nobel de la Paix reçu en 1979. Le pape Jean-Paul II lui-même est venu visiter son « mouvoir » en 1986... Comment ce petit bout de femme, « ce petit rien » comme elle se définit, a-t-il pu exercer une telle influence et connaître une telle fécondité ? Eh bien, ses lettres à ses directeurs spirituels successifs nous livrent ses secrets dont le plus ahurissant est cette « nuit de la Foi » dont elle fut affligée depuis le commencement de son œuvre jusqu'à sa mort en 1996. Cette femme qui rayonnait le Christ n'avait plus aucune marque sensible de Sa présence et disait en secret à ses confesseurs « avoir perdu la Foi », ce qui faisait intensément souffrir cette « amoureuse de Jésus » !... Une autre clé de son ministère foisonnant est ce vœu qu'elle fit dans sa jeunesse de « ne rien refuser à Jésus » et qu'elle respecta jusqu'au bout.

Celle qui disait souhaiter devenir une « sainte des ténèbres » reste paradoxalement une des plus vives lumières de notre XX^e siècle. Rien d'étonnant à ce que la « sainte des pauvres » ait été rapidement canonisée par notre très franciscain pape François !

Un recueil passionnant et éminemment édifiant qu'un lecteur chrétien se doit d'avoir lu...

LE DERNIER DES NÔTRES *Une histoire d'amour interdite au temps où tout était permis*

Adélaïde de Clermont-Tonnerre

Grasset 2016

490 p. - 22 €

Le second roman d'A. de Clermont-Tonnerre, ravissante et talentueuse rédactrice en chef de « *Point de Vue* » vient d'être primé par l'Académie Française et ce, à juste titre.

Notre spécialiste en « people » a choisi un sujet un peu ahurissant, mais sous sa plume, on y croit : un amour brûlant entre une jeune new-yorkaise appartenant à la bourgeoisie juive fortunée et le rejeton, homme d'affaires new-yorkais lui aussi, sans le savoir, d'une lignée sulfureuse de nazis... Elle nous promène donc avec une aisance époustouflante de Dresde sous les bombardements en 1945 où nous assistons à la naissance dramatique de Werner, au Nouveau Monde aseptisé et affamé de réussite et de richesse de New-York dans les années 70.

Quand il est présenté à la mère de Rébecca, la « femme de sa vie », le jeune Werner Zilch est fort intimidé : enfant adopté, il est issu de la « middle class » américaine et débarque chez des milliardaires raffinés... Mais il ne s'attendait sûrement pas à ce qui va se passer : Judith Lynch, la mère de Rébecca s'évanouit à sa vue, puis revenue à elle, l'entraîne à l'écart pour lui montrer un numéro matricule gravé dans sa chair. Werner ne comprend pas pourquoi... A la suite de cette entrevue qui tourne mal, sa fiancée disparaît de sa vie pendant une longue période. Elle y reviendra dans des circonstances compliquées et en mauvais état.

L'amour brûlant des deux tourtereaux viendra-t-il à bout de l'affreux secret qu'elle lui révèle alors, à savoir qu'il est apparemment le fils, criant de ressemblance, du bourreau de sa mère, l'officier SS Kasper Zilch, qui s'est acharné sur elle à Auschwitz ? Traumaté par cette révélation mais voulant à tout prix connaître la vérité, le jeune Werner lance une enquête avec l'aide d'un chercheur de criminels nazis, enquête qui le mènera jusqu'au désert du Nevada où le savant allemand Von Braun, ancien ami de son père, conduit ses essais... Tout se dénouera bien, in extremis, pour le plus grand bonheur de Werner et Rébecca et celui du lecteur. Je ne vous en dis pas plus pour respecter le suspense haletant du roman.

Un ouvrage passionnant, bien écrit, mais dont la part assez importante donnée au sexe, ceci toutefois sans vulgarité, ainsi que le style de vie des personnages, peu conforme à la morale, ajouté à l'horreur de certaines descriptions (la naissance de Werner entre autres...), en fait réserver la lecture aux seuls adultes au cœur bien accroché...

ILS CHERCHENT LE PARADIS, ILS ONT TROUVÉ L'ENFER

Dounia Bouzar

Editions de l'Atelier 2016

174 p. - 18 €

Ce livre raconte la « descente aux enfers » de parents « orphelins » ainsi qu'ils se désignent, qui s'unissent pour ramener de Syrie leurs enfants endoctrinés par des groupes djihadistes ou pour tenter de les empêcher de partir. Ce qui frappe dans ces témoignages (les noms ont été changés par précau-

tion), c'est la variété des situations relatées : cela va de Meriam, jeune musulmane modérée dont le bébé a été kidnappé par un mari passé insensiblement à l'Islam radical à Adèle, 15 ans, issue d'une famille chrétienne et aristocratique, jeune fille généreuse et idéaliste manipulée par Abou Oumma à travers des vidéos rencontrées sur Internet. Convertie en secret à l'Islam, elle est partie un beau matin avec le musulman qu'on lui avait fait épouser sans que ses parents soupçonnent quoi que ce soit. Cela se terminera très mal pour la pauvre enfant, qui, maman là-bas d'un bébé qui n'a pas vécu, tombera finalement sous une bombe à Alep. Sa famille apprendra sa mort par un communiqué laconique et méprisant (on lui dénie le titre de martyre...) d'Al Nosra.

Les pouvoirs publics, jusque-là indifférents ou, pire, soupçonneux vis-à-vis de ces familles, bien qu'ils soient coupables, et même très coupables d'avoir supprimé la loi qui soumettait la sortie du territoire français des mineurs à une autorisation parentale, semblent se réveiller un peu depuis que ces affaires sont passées dans les « médias » et que les parents concernés se sont montés en association et font du « lobbying ».

On parle beaucoup à l'heure actuelle de « cellules » de déradicalisation pour les candidats au djihad de retour en France. Il semble que ce soit en amont qu'il faille intervenir dans les collèges et les lycées avec des témoignages de parents et de jeunes revenus horrifiés de ce qu'ils avaient vu et subi là-bas. D'après l'auteur, ces interventions sont encore très isolées et contestées...

Un ouvrage de pleine actualité qui ne nous remontera pas le moral sur

l'avenir de notre pauvre pays. Peut-être sa lecture peut-elle constituer un avertissement salutaire pour des jeunes susceptibles d'être tentés par ce genre d'aventure, comme l'avait été celle de « Jamais sans ma fille » naguère...

NOUVEAUX VISAGES DE LA MISSION

*Du « sens unique » à l'échange
entre Eglises locales !*

Bernardo Colmenares Gomez (éd.)

Coll. Signes des Temps.

Editions Karthala 2016

245 p. - sans indication de prix

Cet ouvrage très théologique sur la Mission, composé d'une suite d'articles de sommités ecclésiastiques ou non, françaises mais surtout latino-américaines traite pour l'essentiel de la mission d'évangélisation en Amérique du Sud et particulièrement en Colombie...

La 1^{re} partie, la plus importante, est plus générale et traite de l'évolution du concept de « Mission » au fil des siècles, c'est la plus intéressante pour nous Français. Nous y voyons que jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la « Mission » s'est toujours opérée dans le même sens, c'est-à-dire vers les pays lointains, mises à part les missions de courte durée prêchées en France par un L.M. Grignon de Montfort par exemple, c'est ce qu'on appelle la Mission « ad gentes ». A partir de cette moitié du XIX^e siècle se met en place un clergé local autochtone qui tend à remplacer les missionnaires venus d'Occident.

Le XX^e siècle voit l'abandon de la notion de « pays chrétiens et de pays non-chrétiens », l'internationalisation

des congrégations et le développement des mouvements laïcs. A cet égard, l'encyclique « Fidei Donum » de Pie XII en 1957 crée une « révolution copernicienne » en mettant l'ensemble de l'Eglise en mission à travers l'envoi de prêtres diocésains pour une durée limitée dans les pays d'Afrique dans un premier temps, en Amérique latine par la suite. Vatican II interviendra avec la Constitution « Lumen Gentium » qui nourrira plusieurs encycliques ou exhortations apostoliques de différents papes : « Evangelii Nuntiandi » (1975), « Redemptoris Missio » (1990) et les Conférences de l'épiscopat latino-américain de Medellin (1968), Puebla (1979), Saint-Domingue (1992), l'exhortation « Ecclesia in America (1999) et « Novo millennio ineunte » de Jean Paul II en 2000, ces écrits du Magistère précisant et actualisant la notion de « Mission » en la restituant comme « débordement d'Amour de la Trinité » et constitutive de l'existence-même de l'Eglise...

La 2^e partie examine la mise en œuvre du concept de « Mission » dans les pays d'Amérique Latine avec la contestable « Théologie de la Libération », condamnée par Jean Paul II pour sa trop grande politisation marxiste, et la fameuse « option préférentielle pour les pauvres », bien conforme à l'Évangile, elle, et toujours d'actualité. Le document d'Aparecida proposait ces trois moyens d'action : « voir, juger et agir » dans des pays où les inégalités et les injustices sont encore criantes, l'annonce du Dieu-Amour passant par une conversion des hommes et des structures, bien souvent inhumaines...

Les deux derniers chapitres traitent plus particulièrement de l'expérience originale et missionnaire de jumelage entre l'archidiocèse de Medellín et le diocèse de Troyes qui malgré l'asymétrie de leurs dimensions, échangent prêtres, séminaristes et laïcs. Suivent quelques témoignages des difficultés rencontrées dans l'archidiocèse colombien, en particulier dans un secteur minier où le gouvernement central fait preuve de laxisme face à des désastres écologiques et humains contre lesquels des organisations chrétiennes de défense se mettent en place. Enfin, un CD joint au livre retrace les questionnements et les échanges de ce jumelage fructueux entre Occident et Amérique Latine.

Un ouvrage parfois un peu difficile d'accès mais qui intéressera tout adulte chrétien préoccupé par l'évangélisation et sensible à l'importance démographique et spirituelle de ce continent sud-américain à 80 % chrétien qui nous a donné un pape...

LE LIVRE DES BALTIMORE

Joël Dicker

Editions de Fallois et France-Loisirs
2016

476 p. - 22 €

L'auteur primé de « La vérité sur l'affaire Harry Québert » revient à la une des best-sellers avec ce roman touffu qui met en scène, une fois de plus, la « upper middle-class » américaine.

Un jeune écrivain à succès (Dicker lui-même ?), issu de la riche bourgeoisie juive américaine revient sur le passé de sa famille, fastueux mais lourd de secrets inquiétants.

L'enfance de Markus, le narrateur, qui n'est qu'un « Goldman de Montclair », est marqué par deux éléments plutôt positifs et sympathiques : une admiration sans borne pour ses cousins les « Goldman-de-Baltimore » et leur chef, le flamboyant oncle Saül et l'amitié enfantine, exclusive et passionnée qui le lie à son cousin du même âge, Hillel, ainsi qu'à Woodie, l'athlétique enfant des rues adopté par les Baltimore. A eux trois, ils forment un trio à la vie à la mort : le « gang des Baltimore ». Le trio s'ouvrira quelques mois pour accueillir en son sein un nouveau membre : Scott Neville, un jeune voisin atteint d'une maladie orpheline et qui en décèdera rapidement... Cette adoption généreuse va hélas apporter le grain de sable qui va mettre en péril cette belle amitié.

Tous les éléments se mettent en place pour provoquer ce que Markus appelle « le Drame » avec une majuscule. Scott a une sœur ravissante et plus âgée dont le trio tout entier tombe amoureux dès la première rencontre. Encore adolescents, ils se font le serment de ne jamais essayer d'entretenir de liaison personnelle avec la jeune fille, serment que Markus fera voler en éclats en cachette de ses cousins pendant ses années d'université... La belle entente se fissure et le mensonge et la trahison apparaissent dans leurs relations. Woodie, pas si Baltimore finalement, en sera la première victime, rattrapé par son passé d'enfant des rues et par sa violence congénitale, il tue un camionneur qui maltraitait son amie. Arrêté par la police, il est lourdement condamné. Pour lui éviter la prison, lui et Hillel prennent la fuite vers le Canada, fuite qui leur coûtera la vie... Parallèlement, comme un

malheur ne vient jamais seul, la fortune des Baltimore s'effondre à la suite de malversations d'oncle Saül qui perd tout, y compris sa femme et finit, veuf, en caissier de supermarché.

C'est pour exorciser ce passé douloureux et répondre à la question de savoir quand et pourquoi tout a basculé que le jeune Markus prend la plume et se penche sur ses souvenirs pour la plus grande joie du lecteur...

Une plongée passionnante dans cette société américaine si différente de la nôtre, où l'argent est roi, mais capable aussi d'une grande générosité et où un jeune de la rue peut prétendre grâce à ses résultats sportifs à accéder aux universités les plus prestigieuses... Un hymne également à la beauté et à la variété des paysages de cet immense pays. Dommage que les incessants allers et retours entre les différentes époques rendent parfois la compréhension du récit difficile. Peut être lu dès l'adolescence...

MONSIEUR LE CURÉ FAIT SA CRISE

Jean Mercier

Editions Quasar 2016

174 p. - 12 €

Jean Mercier, en charge des questions religieuses dans l'hebdomadaire « La Vie » connaît bien le milieu ecclésiastique et nous livre dans ce conte à la fois drolatique et spirituel un récit bouleversant de la vie d'un prêtre d'aujourd'hui. Au long des épisodes à la « don Camillo », certains un peu outrés comme l'emmurement de notre héros, le lecteur rit mais d'un rire un peu jaune car c'est toute notre attitude de paroissiens « bons chrétiens » qui

est remise en cause. On croit reconnaître un tel ou un tel sous la satire alors que c'est chacun d'entre nous qui est remis devant ses responsabilités...

L'abbé Benjamin Bucquoy n'est certes pas encore un saint. On le voit lorsque le poste d'Ecriture Sainte au séminaire lui échappe pour être confié à plus jeune que lui... mais il a donné totalement sa vie au Seigneur et aux âmes et à ce titre mérite notre gratitude et notre respect.

Or que voit-on dans la paroisse dont il est le curé ? Les « dames des fleurs » se disputent sous des prétextes grotesques et sollicitent en permanence un arbitrage qu'il lui est impossible de donner ; une pétition est lancée contre lui par Monique, une paroissienne soixante-huitarde hostile à la confession, tandis qu'Enguerrand, un traditionaliste pur et dur lui reproche de ne pas inviter ses paroissiens aux « Manifs pour tous » et « last but not least » son évêque avec qui il avait un bon contact, débordé par sa charge, ne l'écoute plus. Lorsque ce dernier confie à un autre le poste qu'il brigait, notre pauvre curé craque et disparaît mystérieusement.

On le retrouvera, bien sûr, et comme nous sommes dans un conte, tout se terminera bien. La fugue du curé lui a permis de rencontrer des personnes extérieures à l'Eglise et d'opérer quelques conversions, les plus inattendues parce que les plus difficiles étant finalement celles des proches qui le critiquaient...

Ce petit roman facile à lire est, tel une fable de La Fontaine, plein d'enseignements pour le lecteur paroissien moyen. Sous des dehors amusants, il nous remet devant nos responsabilités

face à nos prêtres... et peut être lu avec profit dès l'âge de 12 ans.

SOUDAIN, SEULS

Isabelle Autissier

Stock 2015

250 p. - 12 €

Un couple d'amoureux, navigateurs solitaires, parti faire le tour du monde, se retrouve à la suite d'une tempête, prisonnier d'une île déserte du bout du monde entre Patagonie et Cap Horn.

Les conditions cauchemardesques de leur vie de Robinsons modernes dans ce climat extrême viennent assez rapidement à bout de leur amour mutuel. La faim poussera Louise à abandonner Ludovic malade à son triste sort, c'est-à-dire à une mort certaine... Quand elle revient enfin, bourrelée de remords, c'est pour trouver un cadavre déjà très abîmé par les rats, qui pullulent sans contrainte sur l'îlot...

Recueillie tardivement par un navire de recherche britannique, fêtée à son retour comme l'héroïne qu'elle n'est pas, Louise fait enterrer déceimment son compagnon d'infortune mais peine à reprendre une vie équilibrée et à se livrer totalement au jeune reporter qui l'interroge. Cette année de solitude extrême et les événements tragiques dont elle a été le théâtre a fait de sa vie une page blanche où tout est à recommencer...

Ce beau roman de notre navigatrice nationale est passionnant mais très dur : il pose des questions terribles : l'homme peut-il vivre longtemps seul même dans une solitude à deux ?, jusqu'où peut aller un être humain dans l'abjection quand il crève littéralement de faim ?...

Sa lecture, on s'en doute, est à réserver aux adultes et grands adolescents.

LES CLOCHES SONNERONT-ELLES ENCORE DEMAIN ?

Philippe de Villiers

Albin Michel 2016

315 p. - 22,50 €

L'actualité de la France a été marquée ces derniers temps par de terribles attentats terroristes comme ceux du Bataclan, dont nous célébrons l'anniversaire, ou encore celui du camion fou de Nice le 14 juillet dernier... Tout cela est grave, nous dit Villiers, mais il y a plus grave et plus dangereux à long terme, c'est l'islamisation progressive et insidieuse de notre pays. Si nous ne réagissons pas, c'est la voix du muezzin qu'on entendra bientôt dans nos campagnes plutôt que le carillon des cloches de nos églises, hypothèse étayée par la fameuse proposition de Boubakeur (un musulman « modéré » pourtant) de transformer nos églises vides en mosquées.

Selon Villiers, nous sommes embarqués sur le Titanic, nous régaland des accents de l'orchestre alors que le navire sombre du fait d'un équipage irresponsable et suicidaire. Notre pays peut se relever d'une guerre et même d'une défaite et d'une occupation (voir 1945...), il ne se relèvera pas de la perte de son identité, perte soigneusement programmée par nos élites gouvernementales à coup de massacre de l'enseignement de l'Histoire et de l'enseignement tout court et de concessions accordées sans fin à l'Islam comme le régime halal des cantines ou le port du voile dans l'espace public, pendant que parallèle-

ment, au nom de la laïcité, on remet en question la présence des crèches de Noël dans les administrations ou l'existence des fêtes chrétiennes traditionnellement chômées... Citant les paroles de chanteurs « beurs » engagés, tel « Grand Corps Malade » (quel nom !... tout un programme !...), notre Cassandre nationale, constate que déjà des territoires entiers de notre pays n'appartiennent plus vraiment à la France et aux Français : Saint-Denis bien sûr, mais aussi Lunel dans l'Hérault, Yssingeaux en Velay, Trappes en Yvelines et bien d'autres...

Nos autorités ne nous ont pas protégés, et ce, depuis Giscard, avec son catastrophique « regroupement familial » (Ignorait-il qu'en Islam, on avait plusieurs épouses, chargées par le Coran de fabriquer le maximum d'enfants ?). Pendant ce temps, nos irresponsables faisaient voter une loi favorisant l'avortement... La colonisation par le « ventre de nos femmes » (Boumedienne) avait commencé...

Mais d'après Villiers, nous sommes entrés dans une 3^e phase, beaucoup plus accélérée et dangereuse : tandis que l'islamisation financière, la « dhimmitude » financière, se poursuit à grande vitesse par l'achat de nos sociétés commerciales, de notre immobilier ou de nos clubs de foot par les tout-puissants émirs, l'afflux non contrôlé de migrants pour la plupart musulmans et souvent infiltrés par Daech, ajoutés à la radicalisation salafiste de nos banlieues semblent nous condamner à plus ou moins brève échéance à une guerre civile. Celle-ci, soigneusement encouragée par les extrémistes qui souhaitent tirer les marrons du feu et du chaos, en proposant alors « pour faire la paix » une

partition de la France entre musulmans et « kouffars » à travers des « colonies » musulmanes, réglées officiellement par la charia, sur toute l'étendue de notre territoire, telles les citadelles protestantes de l'Édit de Nantes. Avec le but plus ou moins avoué de faire tache d'huile et de transformer l'ensemble de notre pays puis le monde entier en « Dar al-Islam », objectif ouvertement prôné par les « Frères Musulmans » de Tarik Ramadan... C'est l'œuvre immense de nos rois pour constituer la nation France, le « pré carré », qui est ainsi remise en question...

Toutefois, notre auteur veut terminer sur une note optimiste : il croit en un sursaut de notre pays, attaché plus qu'on ne le croit à son « roman national ». La France est une « terre chrétienne », nous rappelle-t-il, couverte d'un « blanc manteau d'églises », possédant une langue et un raffinement sans pareil en Occident et n'a sûrement pas vocation à devenir « la fille aînée de l'Islam »... Apprenons donc à nos immigrés à connaître toutes les grandeurs de la France auxquelles on les empêche présentement d'accéder et leur mépris tombera de lui-même.

Cet ouvrage inquiétant et solidement argumenté se veut un cri d'alerte adressé à des Français que les derniers attentats ont un peu réveillés de leur endormissement, hélas encouragé par un clergé catholique irénique qui veut voir coûte que coûte « des valeurs positives » dans l'Islam et au nom de la Charité contribue à faire entrer le loup islamique dans la bergerie... Souhaitons que ce cri d'alerte ne vienne pas trop tard, lisons et faisons lire ce livre avant les prochaines élections et surtout prions pour notre pays, afin

qu'en cas de grave péril, la Ste Vierge intervienne comme elle l'a fait en 1947 à l'Isle-Bouchard, sauvant alors notre patrie de la menace communiste...

L'HOMME QUI VOYAIT A TRAVERS LES VISAGES

Eric-Emmanuel Schmitt

Albin Michel 2016

422 p.- 22 €

Ce gros ouvrage de l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt est assez curieusement à la fois un roman policier à suspense qui surfe sur l'actualité des attentats djihadistes et un ouvrage philosophique et mystique sur le Mal et la responsabilité de Dieu, ce dernier nom englobant aussi bien celui des Juifs et des Chrétiens que celui des Musulmans.

Un jeune orphelin qui n'a connu que des institutions d'état est embauché comme stagiaire bénévole par un patron de journal de Charleroi, l'ignoble Monsieur Pégard. Augustin crève de faim et vit en squat mais cache soigneusement sa situation à ses collègues. Il jouit par ailleurs d'un don étonnant : il voit à travers les visages et aperçoit auprès de ses interlocuteurs des personnages plus ou moins minuscules ; il s'agirait de proches morts, sensés nous accompagner en cette vie et nous influencer à notre insu... Par hasard, Augustin assiste à un attentat de kamikaze à la sortie d'une messe. Voilà cet être insignifiant, ou qui se croit tel, propulsé à la une de l'actualité nationale au grand plaisir de son boss et pour le plus grand profit des ventes du journal. Augustin n'échappe pas non plus, comme témoin numéro

un, à la curiosité soupçonneuse du commissaire Terletti qui le croira vite complice du kamikaze ainsi qu'à l'étrange sollicitude, un brin intrusive, de la juge Poitrenot.

A la suite de circonstances rocambolesques, il se lie avec le jeune frère du kamikaze, Momo, puis avec Éric Emmanuel Schmitt lui-même qu'on l'a chargé d'interviewer. Poussé par ce dernier, il s'administre un stupéfiant qui l'entraîne dans un périlleux « voyage » où il rencontre Dieu. Celui-ci lui apparaît sous la forme d'un grand œil ! Notre héros l'abreuve de questions existentielles auxquelles Dieu ne donne pas vraiment de réponses, renvoyant les hommes à leur liberté. Quand le jeune stagiaire revient sur terre, c'est pour apprendre que la police veut l'arrêter.

Il finit sa triste vie « explosé » dans un théâtre en compagnie de Momo, devenu kamikaze à son tour. A-t-il sacrifié sa vie pour sauver quelques centaines d'enfants rassemblés là, ou bien est-il lui aussi un assassin radicalisé ? Un texte laissé par lui avant sa mort semble authentifier la première version. D'autres découvertes post mortem viendront à leur tour expliquer bien des événements bizarres de sa pauvre vie et confirmer son statut de martyr.

Cette œuvre étrange qui mêle allégrement réalité et fantasmagorie est bien dans la veine du célèbre académicien de l'Académie Goncourt. L'attention du lecteur, pris par le suspense haletant ne se relâche pas un instant. Le sujet traité fera néanmoins grincer des dents plus d'un lecteur rationaliste mais comblera jeunes et moins jeunes plus fantaisistes à partir de 14 ans...

Et enfin, nous remercions Marie-Brigitte Foster pour son envoi :

L'ACROBATE

Marie-Brigitte Foster

Bayard service Edition 2015

178 p. - 15 €

Disponible à la Librairie bénédictine.

45730 St Benoît-sur-Loire

02 38 35 77 80 et

librairie@abbaye-fleury.com

L'auteur de ce recueil est docteur en médecine et vit désormais au pied de la basilique de Saint-Benoît-sur-Loire ; cette proximité avec l'abbaye et son passé professionnel lui ont fourni la matière de ses nouvelles qui traitent toutes de l'amour humain en concurrence avec l'amour divin.

La première et la plus longue qui s'inspire d'un curieux chapiteau de l'abbaye a donné son titre général à l'ouvrage : cet « Acrobate » représente un pauvre homme, inscrit dans un carré, dans une posture douloureuse, la face et le regard tournés vers le Ciel. Pour notre auteur, il est le symbole de nos existences, quand confrontées à un

grand malheur, elles gardent malgré tout le regard tourné vers le Ciel par la prière et les Sacrements.

Sarah a perdu dans un accident mari adoré et unique enfant. François, le meilleur ami de son mari défunt s'éprend d'elle et souhaite l'épouser. Ce bonheur humain qui s'offre et l'espoir qu'il représente d'une possible nouvelle maternité tentent Sarah mais elle a aussi découvert lors d'un séjour en Asie les joies austères de la vie monastique. Des événements et des rencontres imprévisibles vont l'aider à faire son choix qui sera celui de Dieu au grand désespoir de François...

Les huit autres nouvelles nous parlent de vocations confrontées au même dilemme ou de pécheresses rattrapées par la Grâce et c'est toujours l'amour divin qui triomphe !

Comme on le voit, cet ouvrage tranche sur la production romanesque contemporaine. Écrit dans un français délicat avec beaucoup de finesse psychologique, édifiant sans mièvrerie, il constituera un très joli cadeau pour les fêtes de Noël qui approchent et peut être lu avec profit dès l'adolescence...

Nos amis défunts

COUTANCES : Monsieur Michel de VERDUN

PARIS : Madame Bernard d'OOSTHOVE.

PERPIGNAN : Madame F. SIROL.



Nouvelles des diocèses

ANNECY : notre ancienne déléguée, Madame Emmanuel de MONTARD est décédée. Elle n'a hélas jamais été remplacée. Nous présentons à sa famille toutes nos sincères condoléances.

BAYONNE : notre délégué, le Général Michel CLAVERY, a souhaité se retirer après 17 années de bons et très efficaces services au service de l'Œuvre. Nous lui disons toute notre gratitude ainsi qu'à son épouse.

CLERMONT-FERRAND : Madame François de QUATREBARBES a accepté de succéder à Monsieur Calixte de MONTMORIN décédé. Nous l'en remercions.

CRETEIL : Notre déléguée, Madame Didier BRUGERE nous a quittés le 8 septembre dernier. Très consciencieuse et zélée malgré sa maladie - que nous ignorions totalement - elle est venue nous aider très efficacement à l'Œuvre. Madame de Lacoste Lareymondie pourra continuer à œuvrer utilement dans le diocèse.

MONTPELLIER : M. DELBEZ, délégué du diocèse depuis 2003 a souhaité cesser ses activités pour l'Œuvre, pour raisons de santé. Nous le remercions vivement pour ses 13 années consacrées aux prêtres dans le besoin.

Dire le chapelet de la Miséricorde Divine

Cette prière est un don de Dieu insigne pour nos temps. Le Seigneur Jésus l'a dictée à Sœur Faustine au couvent des Sœurs à Vilnius, les 13 et 14 septembre 1935. Publié le 15 avril 2014.

Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié, que Ton Règne vienne, que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen.

Je Vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec Vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de Vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers. Le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant, d'où Il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Le chapelet de la Divine Miséricorde se récite avec un chapelet ordinaire.

- Un *Notre Père*
- Un *Je vous salue Marie*
- Un *Je crois en Dieu*

Sur les gros grains une fois on dit :

Père Eternel, je T'offre le Corps et le Sang, l'Ame et la Divinité de Ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.

Sur les petits grains, 10 fois :

Par sa douloureuse Passion, soyez miséricordieux pour nous et pour le monde entier.

A la fin de chaque dizaine :

Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Eternel, prends pitié de nous.

Pour terminer, 3 fois :

« Dieu saint, Dieu fort, Dieu éternel, prenez pitié de nous et du monde entier. »

Eliacim, le vieux berger

Dans le silence d'une nuit claire sur les collines de Bethléem, Eliacim, le vieux berger, debout, appuyé sur son bâton, veille sur son troupeau.

Avec son père, il a appris à se protéger des animaux sauvages ou des voleurs. Il est là, comme le guetteur veille l'aurore !

Il porte bien son nom Eliacim. Il est celui que Dieu tient debout. La nuit est fraîche, alors d'un geste large, il s'enveloppe dans son manteau de laine.

Eliacim aime la nuit, elle ne lui fait plus peur, depuis le temps qu'il l'apprivoise. Les étoiles sont ses compagnes, leur lumière est comme un signe de vie, une espérance dans la nuit.

Alors, dans un soupir, il dit : « il va venir ! »

– « Qui va venir ? Grand-père, dit Jonathan, le petit-fils du berger.

– L'Homme de Dieu, celui que notre peuple attend.

– Quand ?

– Bientôt » Les autres bergers, assis autour du feu qui crépite, se moquent de lui.

« Bientôt !... c'est ce que tu répètes depuis des années ! »

Eliacim ne les écoute pas.

– « Ah ! soupira-t-il encore, s'il pouvait venir ! »

Son cœur est tout rempli de cette attente. Il espère des jours meilleurs car il entend bien les rumeurs qui grondent dans le pays, la peur et la violence qui se sont installées avec la présence des soldats Romains. Durant tout le jour, une grande effervescence est montée jusqu'au campement des bergers. Du creux du rocher où ils avaient trouvé refuge pour se protéger du vent, Eliacim et Jonathan avaient observé la foule qui se bousculait dans les alentours de la cité de David.

Se rapprochant de Jonathan, il s'assoit et le serre tout contre lui. Jonathan lui dit :

– « Grand-père, celui qui doit venir, sera-t-il roi comme David, notre roi bien-aimé ? Portera-t-il une couronne en or, une épée d'argent, et un grand manteau de pourpre ?

– Je ne sais pas ! »

Jonathan saute de joie et se met à jouer une jolie mélodie sur sa flûte.

Eliacim écoute attentivement et doucement se surprend à dire :

– « Et si le roi n'avait ni couronne, ni épée, ni manteau de pourpre... Voudrais-tu jouer pour lui ? » Comment lui faire comprendre que ce roi promis, le Messie, dépasserait tout ce qu'il espère ! Le prophète Isaïe ne l'avait-il pas annoncé ?

Soudain, le ciel devient plus lumineux. Là-bas au-dessus de Bethléem, les étoiles scintillent comme le diamant. De joie Jonathan se met à courir au-devant de la lumière. Elles annoncent peut-être la venue du roi ?

Jonathan, celui à qui le Seigneur a donné, est tout rempli d'une grande joie et se dit : « Même s'il n'a ni couronne, ni épée, ni manteau, si ce roi me donne la joie alors il sera mon roi ! »



TABLE des MATIÈRES

1. Le Mot du Président et Avis	Page 1
2. Soirée théâtrale au profit de l'œuvre des Campagnes	Page 2
3. Coupons de réservation et de commande	Pages 3 et 4
4. Moi près de Lui, Lui près de moi (<i>Père S-T Bonino</i>)	Pages 5 et 6
5. Des prêtres nous écrivent	Pages 7 à 13
6. Tournoi de bridge amical du 16 mars 2017: <i>bulletin d'inscription</i>	Page 14
7. Dons à l'œuvre des Campagnes – Legs et donations.....	Pages 15 et 16
8. Les livres (<i>Marie-Annick de la Genardière</i>)	Pages 17 à 26
9. Nos amis défunts – Nouvelles des diocèses	Page 27
10. Dire le Chapelet de la Miséricorde divine	Page 28
11. Eliacim, le vieux berger	3 ^e de couverture
12. Table des Matières	4 ^e de couverture

Dépôt légal : Décembre 2016 – N° 26102 – Gérant : M. Louis d'Astorg
N° Enreg. Comm. Parit. 1217 G 82530 – ISSN 1272-9604

Photographie de Couverture :
Raphaël « La vierge de Lorette »
(dite aussi *La Vierge au voile*)

Pensez à votre cotisation, Merci !

Cotisation annuelle : 10 € par an

L'Œuvre des Campagnes

2, rue de La Planche, 75007 Paris

Tél. 01.45.48.25.83

E-mail : œuvre-des-campagnes@orange.fr

